

Infos Gaza 812bis

Les trésors cachés de Gaza

Hamza Abu Eltarabesh, The Electronic Intifada, Camp de réfugiés, 19 avril 2016

Une petite pièce sur un toit dans le camp surpeuplé de la Plage dans la Bande de Gaza occupée ressemble à un musée archéologique en miniature.

C'est l'atelier de Nafez Abed, 55 ans, qui étudie des objets archéologiques afin de les reproduire fidèlement dans les moindres détails.

Abed copie des antiquités photographiées dans les livres d'histoire et celles qu'il a vues lors de ses visites dans les sites archéologiques de Gaza, qui a été traversée



par de nombreuses civilisations,.

« J'ai commencé à rassembler et à copier des restes archéologiques un an après ma libération d'une prison israélienne en 1987 », a dit Abed. Selon Abed, Israël l'avait accusé

d'activités avec le parti de gauche, le Front Populaire de Libération de la Palestine.

Je n'ai pas étudié la sculpture, mais, avec la pratique et l'expérience, je suis devenu un expert de l'imitation et de la copie », a-t-il ajouté. Les objets qu'il copie vont de l'époque grecque à l'époque islamique et comportent des mosaïques, des pièces de monnaie, des boutons et des poteries. « J'essaie de trouver un musée pour y présenter notre patrimoine et construire un pont sur le fossé qui sépare les amoureux du patrimoine et les époques vers lesquelles on ne peut pas retourner », a dit Abed.

Abed espère aussi transmettre son savoir à la jeune génération. « L'art ouvre l'esprit des jeunes vers des angles différents et développe l'espoir », a-t-il dit. La situation actuelle de Gaza met en danger le travail d'Abed en vue de préserver l'héritage de ce portail historique entre les civilisations.

« Pendant la dernière guerre, j'avais extrêmement peur pour mes sculptures ; elles sont très chères à mon cœur », a-t-il dit.

Le plus grand obstacle pour le travail d'Abed, c'est le blocus qu'Israël impose à Gaza depuis bientôt dix ans et qui empêche l'importation des matériaux de base dont Abed a besoin pour son travail.

La fermeture par l'Égypte du passage de Rafah – seul point de sortie et d'entrée pour la très grande majorité des 1.8 millions de résidents – isole la bande côtière du reste du monde et empêche les artistes comme Abed d'exporter et de montrer leur oeuvre à l'étranger.

Les conditions actuelles à Gaza font qu'il n'y a ni tourisme, ni l'industrie des souvenirs qu l'accompagne.

Mais le petit atelier d'Abed est devenu une destination pour les rares visiteurs étrangers, de même que pour les collectionneurs palestiniens.
« Des délégations hollandaise, américaine, polonaise, française, allemande et suisse sont venues dans cette petite pièce », a-t-il dit.

Abed a dit qu'un jour, on lui avait proposé de travailler au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, mais il a refusé pour pouvoir se concentrer sur son travail en Palestine. A ce moment là, expliqua Abed, il travaillait pour l'Autorité Palestinienne ; il avait été nommé en 1995 à un poste au ministère du tourisme et des antiquités par feu Yasser Arafat.

Abed a dit qu'il avait travaillé avec des experts européens sur des sites archéologiques en Cisjordanie occupée, sites inaccessibles à la plupart des Palestiniens de Gaza à cause des sévères restrictions de circulation imposées par Israël. Il a participé à des projets de restauration au Louvre en France et en Suisse.

Guerres, siège

Abed souhaite que l'on apporte plus d'attention à la préservation de l'important patrimoine archéologique de Gaza.

« Les monuments de Gaza sont en danger à cause des guerres successives, du siège, du rôle restreint des autorités responsables, et du manque de sensibilisation de la société », a-t-il dit.

Israël a endommagé et détruit des sites historiques et se les est appropriés pour étendre ses colonies et son contrôle sur la terre. Et en plus des menaces dues à l'occupation, un porte-parole du ministère du tourisme et des antiquités à Gaza a dit qu'il n'y avait pas assez de ressources et de savoir-faire pour restaurer et préserver les antiquités de la Bande.

« Gaza est pleine de trésors cachés des grandes civilisations », a dit Abed.
« Il faut apporter plus d'attention à leur préservation. »

Hamza Abu Eltarabesh est un journaliste de Gaza.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine Source : [The Electronic Intifada](#)

